

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de **G** comme *Gigantesque* :

La révolution copernicienne a eu beau être suivie par la révolution darwinienne et la révolution psychanalytique pour infliger à l'anthropocentrisme et à l'ego les trois « blessures narcissiques » répertoriées par Freud, le subjectivisme a toujours le même angle obtus. L'époque de Copernic, Darwin et Freud fut aussi celle de Descartes, Kant et Husserl. La philosophie a donc toujours besoin d'un sens des distances astronomiques, d'une *logique du gigantesque* et du point de vue de Sirius. A l'inertie du subjectivisme s'est par ailleurs ajoutée la légende se félicitant d'une « faillite des systèmes ». Face à ces deux forces, Deleuze oppose une stratégie unique, permettant toujours de proportionner le propos à la dimension du problème, d'après une théorie des systèmes ouverts. Le ressort ontologique en est *l'invariance d'échelle*, illustrée par les objets fractals où un motif identique se reproduit à toutes les échelles, pour une logique de Micromégas. Alors on peut partir d'une scène de ménage aussi bien que d'un « trou noir ». La théorie est la même dans les deux cas. Deleuze gagne ainsi sur les deux tableaux, pédagogique et spéculatif. Il est concret comme Sartre et universel comme Spinoza. Mais cet avantage méthodologique est fondé sur un objectivisme ontologique et axiologique. En axiologie, la pensée deleuzienne se signale par sa sensibilité au *trop* (trop grand, trop beau, etc.). Et son ontologie a toujours un *dehors*.

Présentation de *Gigantesque* dans

DELEUZE FACE À FACE,

Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Éditer, 2009